

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 5

Rubrik: DVD incontournables

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les prémices de Robert Zemeckis

Avant de devenir l'un des cinéastes les plus respectés d'Hollywood («Retour vers le futur», «Forrest Gump», «Seul au monde»), Robert Zemeckis a réalisé des films plus modestes comme «La grosse magouille», une comédie noire délicieusement immorale.

Par Rafael Wolf

Dans la carrière d'un réalisateur, il y a toujours un début. Cette évidence n'a pourtant pas la même importance selon que l'on parle du premier film d'Orson Welles ou de celui de Robert Zemeckis. Dévoilant régulièrement les pas initiaux de cinéastes aujourd'hui reconnus, le support DVD permet d'apprécier des œuvres de jeunesse qui, souvent mineures, présentent toutefois un intérêt certain. Car si l'exception «Citizen Kane» semble être la règle pour quelques cinéphiles et critiques exigeant d'emblée d'un nouveau réalisateur un chef-d'œuvre abouti, la réalité montre qu'une carrière est évolutive et que les films d'un auteur digne d'intérêt prennent de la valeur quand ils sont mis en perspective avec son parcours.

Un monde de winners

Deuxième long métrage de Robert Zemeckis, «La grosse magouille» («Used Cars», 1980) révèle ainsi l'évolution stylistique et thématique du réalisateur sous-estimé des trois «Retour vers le futur», de «Forrest Gump», de «Contact» ou de «Seul au monde». Répondant à la gentillesse de son premier essai, «Crazy Day» («I Wanna Hold Your Hand», 1978), par un humour satirique et irrévérencieux, le film raconte l'histoire de Rudy Russo (Kurt Russell), vendeur de voitures d'occasion sans scrupule aspirant à faire une carrière politique. Lorsque son patron meurt d'une crise cardiaque, Russo cache son

cadavre pour éviter que l'entreprise ne tombe aux mains de son concurrent, qui est le frère héritier du trépassé.

Unis depuis leurs débuts¹ à Steven Spielberg et John Milius – ici producteurs exécutifs du film –, Robert Zemeckis et son producteur/coscénariste Bob Gale livrent une satire féroce et cynique sur les moyens d'accéder au rêve américain. Leur conclusion est univoque: il faut mentir sans arrêt et oublier tout sens moral. Sans être un chef-d'œuvre de la comédie, «La grosse magouille» n'en demeure pas moins un

La réalité montre qu'une carrière est évolutive et que les films d'un auteur digne d'intérêt prennent de la valeur quand ils sont mis en perspective avec son parcours.

jouissif jeu de massacre prenant pour cible la quête effrénée du succès et annonçant l'orientation du cinéma américain des années 80, vouée au culte des winners. L'ironie profonde de Zemeckis et Gale envers leur héros, modèle du battant dans toute sa splendeur, laisse planer peu d'ambiguïté sur leur vision critique d'une société à peu près en aussi bon état que les voitures d'occasion qu'elle tente de refourguer.

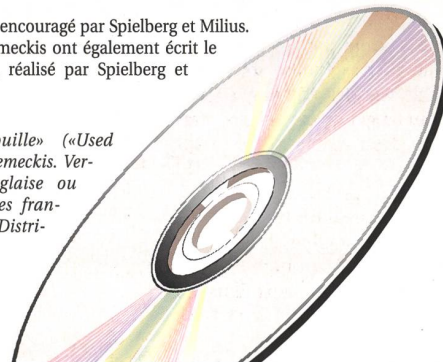
Cet humour noir sans concession, on le retrouvera de manière encore plus violente dans «La mort vous va si bien» («Death Becomes Her», 1992), parabole fascinante injustement méprisée

par le public et la critique sur la recherche malsaine de la jeunesse éternelle et les excès de la chirurgie esthétique. Si la thématique récurrente du temps, essentielle à la compréhension du cinéma de Robert Zemeckis, ne prendra véritablement corps que dans «Retour vers le futur», «La grosse magouille» laisse déjà apparaître le goût naissant du cinéaste pour le plan-séquence. Quant au caractère sociologique de son œuvre, qui n'aura cessé d'explorer l'histoire et la communauté américaine (revoir «Retour vers le futur» et surtout «Forrest Gump»), il est au cœur de cette comédie.

Dans le commentaire accompagnant le DVD – succession d'anecdotes coincées entre deux fous rires de Robert Zemeckis, Bob Gale et le toujours hilare Kurt Russell –, le cinéaste avoue avoir pensé «La grosse magouille» comme une version pervertie de «La vie est belle» de Frank Capra. La suite de sa carrière n'aura-t-elle pas tendu à se rapprocher de plus en plus des fables morales de ce cinéaste? ■

1. «Crazy Day» a été encouragé par Spielberg et Milius. En 1978, Gale et Zemeckis ont également écrit le scénario de «1941», réalisé par Spielberg et produit par Milius.

«La grosse magouille» («Used Cars») de Robert Zemeckis. Version originale anglaise ou française, sous-titres français. DVD Zone 1. Distribution: Columbia.



KURT RUSSELL GERRIT GRAHAM FRANK McRAE DEBORAH HARMON and JACK WARDEN

